

Eure

## Agressions en série près du lycée Senghor. La fin de la psychose !

LA DÉPÊCHE | vendredi 28 septembre 2018  
738 mots | -



*Les agressions avaient, pour théâtre, le chemin forestier qui débouche sur la Cavée Boudin.*

En interpellant deux jeunes de 16 et 18 ans, les policiers viennent de mettre fin au cauchemar des lycéens de Senghor à Évreux, agressés et volés aux abords de l'établissement.

« Bonsoir, je suis élève à Senghor et suite aux agressions de la forêt, les professeurs de sport continuent à nous faire faire course d'orientation tout seul dans la forêt. Savez-vous à quelles heures les 'mecs à capuche' y sont ? Je n'aimerais pas tomber dessus » Le message a été posté par Mathilde, sur un réseau (soit-disant) social.

Depuis plusieurs jours, le site en question est le réceptacle de toutes les angoisses. Justifiées ? « **Vendredi encore, nous avons été saisis de deux plaintes. Elles concernent des vols de sac et d'affaires de sports, des vols commis avec violences** » précise un inspecteur de police.

« Ne descendez jamais seuls »

Les faits se sont déroulés vendredi, sur le sentier qu'empruntent les lycéens pour gagner plus rapidement le quartier de Navarre.

Ce chemin traverse la forêt, avant de déboucher sur la Cavée Boudin. C'est là que sévissent les agresseurs, avec une fréquence qui reste à déterminer.

Pourtant, des parents s'alarment et des pères de famille suggèrent de constituer des milices. Plus prudent, le proviseur, Jean-Bernard Goubert, a fait apposer, sur les murs et dans les couloirs de l'établissement, une affiche rappelant quelques conseils (élémentaires) de prudence.

« **Ne descendez jamais seuls, mais toujours en groupes** » Indispensable pour tordre le cou aux angoisses et à la psychose !

D'ailleurs, la direction du lycée Senghor n'entend pas rester les bras croisés. En mai déjà, après une première vague d'agressions, elle avait provoqué une réunion avec la mairie et les services de Transurbain.

**« En effet, comment adapter le passage des bus aux horaires de sortie des élèves ? Car à ce jour, on note un décalage de dix minutes. Du coup, les jeunes préfèrent emprunter le chemin »** regrette le principal.

D'ailleurs, aucune mesure sérieuse n'a été prise par la mairie et l'EPN, même si les responsables de Transurbain vont intervenir dans les classes pour vanter les mérites de leur application. Celle qui renseigne sur la fréquence des lignes.

« Tee-shirt déchiré »

D'autres comme les parents, préconisent l'instauration d'une navette pour garantir, en toute sécurité, le transport des lycéens de Senghor au quartier de Navarre. Sans passer par la forêt là où, selon les témoignages recueillis, deux jeunes attendent leurs proies.

**« Peut-on parler de guet-apens ? Je ne sais pas. Mais une chose est sûre : les agresseurs agissent, généralement, en fin de journée, un quart d'heure après la sortie des élèves. Des faits de violence m'ont même été rapportés, un jeune qui n'a pas voulu donner son portable, a vu son tee-shirt déchiré »** relate M. Goubert.

10 jours d'ITT

« On prend le problème très au sérieux » convient le proviseur.

**« D'ailleurs, ces prochains jours, nous allons de nouveau intervenir pour dissuader les enfants d'emprunter ce raccourci »** Un raccourci aux allures de traquenard, au point que les polices nationale et municipale ont intensifié leurs patrouilles.

La méthode a eu du bon. Mercredi, en effet, les hommes du commissariat d'Évreux ont interpellé deux individus.

Il s'agit de jeunes âgés de 18 et 16 ans, respectivement domiciliés à Sainte-Marie-d'Attez et Nonancourt, ce dernier scolarisé à Évreux.

Interpellé après exploitation des renseignements et descriptions fournis par les victimes, le duo a reconnu les faits, à commencer par ceux du 20 septembre. Ce jour-là, deux jeunes de 17 ans avaient été roués de coups et délestés de leurs sacs de cours, toujours au même endroit, dans la forêt. Conduit aux urgences, l'un des élèves s'était vu prescrire un jour d'ITT.

Lors de leur garde à vue, les individus ont également reconnu deux autres agressions. Ainsi, le 18 mai, une lycéenne de 16 ans avait été détrossée de son portable, et violentée (2 jours d'ITT). Deux jours auparavant, les voleurs s'étaient acharnés sur un jeune homme de 17 ans, n'hésitant pas à le rouer de coups, la victime se voyant prescrire 10 jours d'ITT !

Détail douloureux : c'est ce même lycéen qui, la semaine dernière, a subi les assauts des 'petites frappes' de la Cavée Boudin. Ce lieu longtemps synonyme de psychose...

A.G.